

La Lettre de la

MAISON AGUTTE SEMBAT

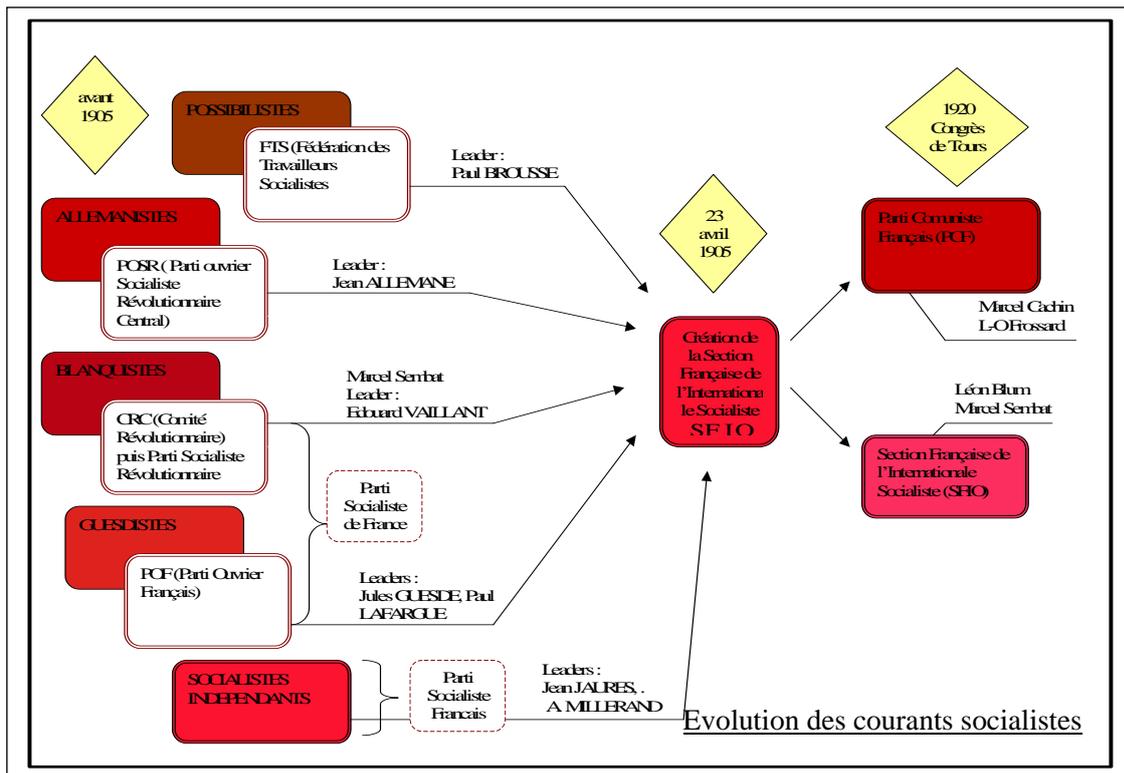
Mars 2016. N°8 LE CONGRES DE TOURS 1920

Dans chaque numéro, un article ou un discours de Marcel Sembat commenté et l'actualité de la Maison Agutte-Sembat



En 1905, le socialisme politique s'unit avec la fusion du Parti socialiste de France qui regroupe guesdistes et blanquistes et le Parti socialiste français de Jaurès, qui par son combat pour l'unité deviendra la figure majeure de la jeune S.F.I.O. Ce parti possède une très large base électorale : Des ouvriers, des paysans, des fonctionnaires, des artisans ou des intellectuels.

Marcel Sembat, membre du Parti socialiste de France, par son esprit de conciliation, préside trois des six séances du congrès de l'unification et son attachement au rassemblement socialiste sera toujours l'une de ses principales préoccupations.



L'assassinat de Jaurès, la guerre, la Révolution russe...

L'assassinat de Jean Jaurès par Raoul Villain, un nationaliste exalté, apparaît comme la première fracture de l'unité socialiste. A la fin d'août 1914 deux socialistes (Jules Guesde et Marcel Sembat) entrent dans le gouvernement d'« Union sacrée » rejoint en 1915 par Albert Thomas.

A l'issue de l'hiver 1915, une tendance minoritaire pacifiste avec à sa tête Boris Souvarine et Jean Longuet se constitue et critique

l'option ministérialiste.

La majorité du parti défend le principe de la guerre et soutient la participation au gouvernement. Celle-ci cesse enfin en 1917 par le départ d'Albert Thomas, pendant ce temps les « minoritaires » se sont organisés et parviennent à prendre la tête de la S.F.I.O en octobre 1918.

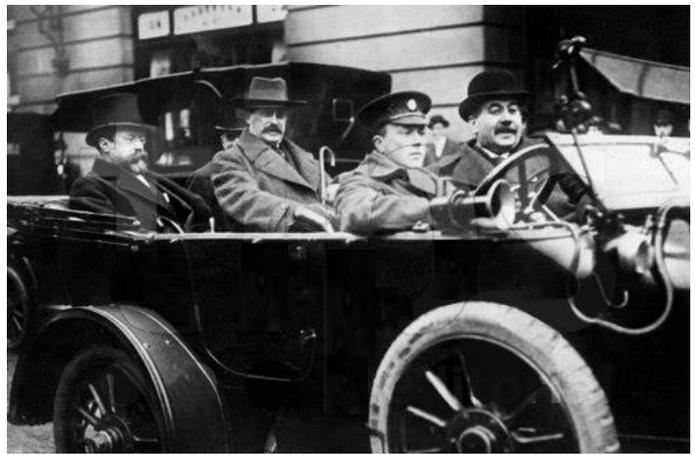
L'histoire du socialisme français se jouera aussi en Russie. En 1917 Lénine et les bolchéviques ont pris le pouvoir et fondent le premier état révolutionnaire prolétarien.

En mars 1919, Lénine fonde l'Internationale Communiste (IC), cette création signifie que les bolchéviques refusent d'adhérer à la II^{ème} Internationale, laquelle regroupe la majorité des partis socialistes d'Europe.

Lénine veut ainsi créer un nouvel élan pour le socialisme.

« Je pars pour le congrès de Tours, où je sors hélas ! Du Parti ! » Cahiers Noirs, Lundi 20 décembre 1920

Sans adhérer à l'Internationale Communiste, les socialistes français décident de quitter la II^{ème} Internationale lors du congrès de Strasbourg de février 1920. Tout d'abord méfiant vis-à-vis des bolchéviques, ces derniers avaient conclu une paix séparée avec l'Allemagne, les adhérents de la S.F.I.O. sont de plus en plus attirés par l'adhésion à l'I.C. L'échec des élections de 1919 et des grèves de 1920 renforcent cette attirance.



Marcel Sembat et Léon Blum se rendant au congrès de Tours

Marcel Sembat prononce un discours où son souci pour préserver l'unité se mêle à une défiance envers Moscou

« Je vais vous citer un nom d'homme qui vous a été très cher : Raymond Lefebvre ! Je l'ai entendu dire : « Oui, l'unification avant la guerre, c'était- ce jeu de mots l'amusait- l'urnification. » Il croyait donc de très bonne foi que le but principal du Parti, c'était d'être un parti

uniquement de votards et que toute l'espérance de tout Parti résidait uniquement dans la conquête d'une majorité parlementaire. Laissez-moi assurer tous ceux

qui veulent bien m'écouter ici que la vérité a toujours été extrêmement différente, et sans vouloir me réclamer l'antinité du nom de l'homme que nous

avons tous d'accord pour vénérer, je veux indiquer, me permettant d'écarter ici de tous ceux qui l'ont connu, sur quelque point qu'ils siègent, qu'ils s'appellent Renaudel, Longuet

ou tel ou tel autre de la III^{ème} Internationale, quel a été instantanément le fond de la pensée de Jaurès, en position totale avec l'illusion généreuse dont je vois beaucoup d'entre vous animé moi-même au début de

ma carrière...Mais lequel d'entre nous un moment où il a cessé la chère illusion d'un parti où tout le monde

croirait de même et serait d'accord pour une action unique et solidaire. C'est Jaurès qui nous l'a montré, parce qu'il avait une cervelle plus large, quelle était la conception vraie ! Jaurès a toujours imposé à tous ces amis cette thèse que le prolétariat français et universel

ne devait se refuser à aucune des deux méthodes [Réforme et démocratie]...Oh vous savez, je ne ferai pas de sentiment ici ; vous me permettez tout de même bien, quand on a consacré sa vie de militant à former un parti uni...Le rêve que vous formez d'après Moscou, vous êtes trop au courant de la liaison qu'il y a entre les événements et leurs conditions pour ne pas vous apercevoir que Moscou, c'est la résultante de tout un ensemble de conditions spéciales à la Russie... »



Les militants à la sortie du congrès

Un congrès se tient à Tours du 25 au 30 décembre 1920 pour décider de l'avenir de la S.F.I.O. Trois courants se sont constitués :

- Les militants favorables à l'adhésion, issus du syndicalisme révolutionnaire d'avant-guerre.
- Les « reconSTRUCTEURS », majoritaires, ils veulent l'adhésion mais en respectant l'autonomie et l'indépendance du parti à leur tête Cachin et Frossard.

Les opposants à l'adhésion comptent dans leur rang Marcel Sembat et Léon Blum.

« Les 21 conditions »

En juillet-août 1920, les bolchéviques dressent une liste de 21 conditions qui servira de texte fondateur pour les militants communistes. Cachin et Frossard présentent tout d'abord une liste de 9 conditions (Rénovation de la propagande, contrôle de la presse et des députés, anticolonialisme etc...). Le Comité de III^{ème} Internationale lui en dévoile 18 puis les opposants à l'adhésion divulguent les 21 conditions en affirmant qu'elles ont été imposées par Moscou aux socialistes allemands.

Les 21 conditions ne seront pas présentées à Tours, elles sont reformulées. Le parti est plus apte à juger la situation française que l'Internationale Communiste.



Trois internationales ouvrières :

Les deux internationales ouvrières sont nées de l'entente des socialistes occidentaux. La première internationale (ou Association internationale des travailleurs, AIT) est constituée en 1864 mais elle disparaît progressivement dans les années 1870 du fait des dissensions internes.

En 1889, l'Internationale se reconstitue et regroupe quasiment tous les partis socialistes à la veille de 1914.

En 1919, Lénine fonde une troisième internationale (Internationale communiste, Komintern).

Les 21 conditions :

Lors du II^{ème}, congrès de l'Internationale communiste (IC) en juillet-août 1920, 21 conditions sont définies que les partis désirant adhérer à l'IC doivent accepter et remplir.

=> Rénovation de la propagande et contrôle de la presse (1 et 18).

=> Promotion de militants ouvriers aux dépens des réformistes. Exclusion des « réformistes avérés » nominalement cités, dont Longuet, même si des « exceptions » sont prévues. Exclusion des « membres du parti qui repoussent les conditions et les thèses arrêtées par l'IC » (2, 7, 20 et 21).

=> Création d'un appareil illégal : chaque PC doit créer « parallèlement à son organisation légale un organisme clandestin » (3).

=> Propagande dans l'armée et les campagnes (4 et 5).

=> Refus du pacifisme et anticolonialisme (6 et 8).

=> Noyautage communiste des syndicats de la CGT par « des noyaux communistes [...] complètement subordonnés à l'ensemble du parti. » (9 et 10).

=> Contrôle des députés (11).

=> Centralisme et discipline (12).

=> Epuration : « Purger le parti des éléments petits bourgeois qui s'y sont glissés » (13).

=> « Aide et secours » à la patrie des Soviets : Les PC doivent « soutenir sans réserve toutes les républiques « soviétistes » dans leurs luttes avec la contre-révolution (14).

=> Révision du programme et du nom du parti (15 et 17).

=> Caractères obligatoire des décisions de l'IC (16).

=> Convocation d'un congrès administratif pour l'application de ces conditions (19)

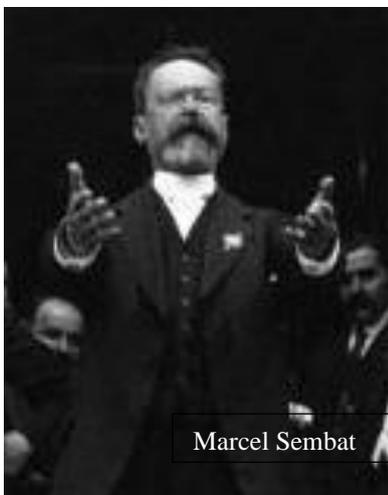


Un quart des délégués au congrès viennent de la fédération de la Seine qui a voté à 80 % pour l'adhésion. Avec le Nord et le Pas-de-Calais, qui ont voté massivement pour l'adhésion, c'est le tiers des délégués que disposent les trois grandes fédérations.

Dès le 25 décembre, la question de l'adhésion est adoptée à 61 %. Le rapport de force ne s'inversera pas. En effet le second vote sur l'unité actuelle est rejeté à 67,9 %, c'est la fusion. Quant au vote sur l'adhésion à l'IC, la motion Cachin-Frossard-Souvarine est adoptée à 67%.

La S.F.I.O, forte de 178 732 adhérents avant le congrès de Tours, dont 110 000 seront membres du jeune Parti Communiste.

Marcel Sembat, fidèle à la vieille maison, décrit cette scission comme *«un coup de couteau dans le dos [...] C'est du tranché dans le vif. Je ne pense au fond qu'à cela [...]De temps en temps, je m'en aperçois, averti par une douleur sourde, je tâtonne, et puis je mets le doigt dessus. Surtout ne me parle pas de ça dans tes lettres, tu me ferais mal.»* Lettre de Marcel Sembat à André Varagnac, son jeune neveu devenu communiste.



Marcel Sembat



Charles Rappoport au centre

Citations :

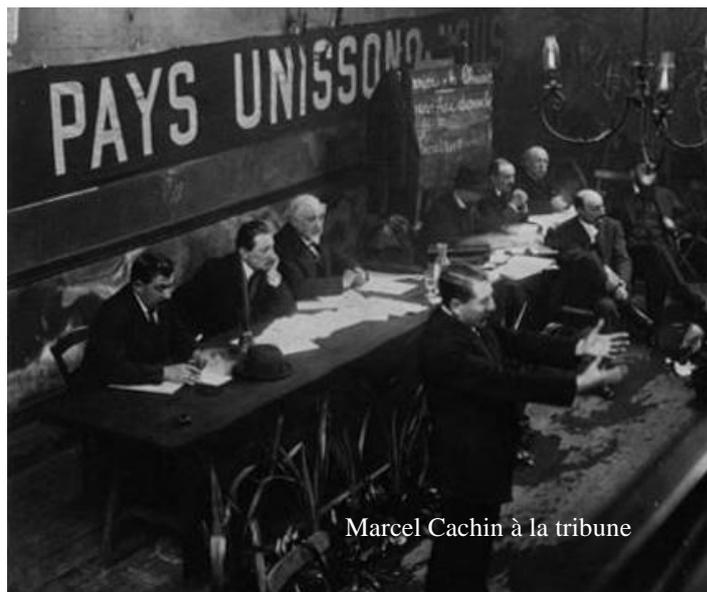
« Nous sommes convaincus qu'en ce moment il y a une question plus pressante que de savoir si le socialisme sera uni ou ne le sera pas. C'est la question de savoir si le socialisme sera, ou ne sera pas. »

Léon Blum, discours du 27 décembre 1920 au Congrès de Tours.



Léon Blum

« Ce que nous attendons d'eux (les bolchéviques) par-dessus tout, en ce moment, c'est que la grande Commune qu'ils ont instaurée ne tombe pas sous les coups du capitalisme international; c'est qu'ils résistent à tout prix et qu'ils continuent là-bas, debout, la république sociale qu'ils ont édifiées.»
Maurice Cachin, Congrès national de Tours



Marcel Cachin à la tribune

Boris Souvarine (1895-1984), Absent du Congrès de Tours et emprisonné pendant les grèves de 1920, c'est un jeune militant à la plume acérée et fervent partisan à l'adhésion.

Jean Longuet (1876-1938) petit-fils de Karl Marx, il est député de la Seine en 1914, l'année suivante il prend la tête de la minorité pacifiste modérée. Lénine le considère comme un « opportuniste », il sera exclu de l'Internationale Communiste par une lettre rendue publique, il reste à la S.F.I.O jusqu'à sa mort.

Revue de presse du congrès dans « l'Humanité »



Centimes

LUNDI 27 DECEMBRE 1920.

ADRESSE PARIS (2^e) : 145, Rue Montmartre

ADRESSE TELEGRAPHIQUE : HUMANITE-PARIS

TELEPHONE : GUTENBERG 03-69

PUBLICITE ANNONCES 147, Rue Montmartre, 143

Humanité

SOCIALISTE

Fondateur : JEAN JAURÈS

AU CONGRÈS NATIONAL DE TOURS

La fin de l'audition des délégués de province

UN DISCOURS DE MARCEL SEMBAT

QUELQUES CROQUIS DE H.-P. GASSIER. — De gauche à droite. — En haut : Léon Blum, Rappoport, Marcel Sembat. — En bas : Leroy, Marcel Cachin, Antonio Coën.

à mains levées et à une grosse majorité, la motion de l'Ain est repoussée.

Sembat a la parole

Marcel Sembat a la parole. Il dégage deux points des déclarations des délégués des fédérations. D'abord, il y a un grand courant d'enthousiasme derrière la motion Cachin-Frossard.

On peut le regretter, mais ce serait méconnaître le jeu des forces sociales que de n'en pas tenir compte.

Le second point, c'est que cet enthousiasme a gagné les milieux ruraux particulièrement.

On a proposé d'ajourner la décision, mais ce serait demander à une majorité compacte un sacrifice exagéré. Aucun doute sur l'issue du Congrès ; il votera l'adhésion.

Sembat veut indiquer les conséquences pratiques de ce vote.

Mais quelle sera la conséquence de la politique de la majorité : ce sera de prêter le flanc aux attaques d'un gouvernement à poigne.

Le lendemain de votre vote, quand un parquet voudra mettre la main sur tout membre du parti qu'il lui plaira de choisir, ce parquet s'arrêtera de votre vote.

Rappoport. — C'est vous qui, en ce moment, donnez des armes au parquet.

Sembat. — Je me demande comment des camarades dont l'estime la bonne foi, peuvent croire que je crée un péril alors que je le signale. Ce péril, le comptoir ne témoigne-t-il pas de son existence ? Mais si l'on pense qu'en parlant de ce péril, je l'encourage, je passe...

Une voix. — Vous voulez nous effrayer !

Sembat. — Non, car le plus grand nombre d'entre vous, je les connais comme sincères et exempts de calcul.

Sembat poursuit : Il y a deux pôles d'attraction. Comparons-les :

Moscou est un pôle. Il y en a un autre, c'est Londres. Le mouvement ouvrier anglais, Zinovief l'a salué après Halle. Il disait : « C'est un mouvement bolchevick mené par des mencheviks ». Et là, il me semble que les ouvriers ont presque atteint l'idéal du syndicalisme ouvrier français.

Sembat croit que les masses françaises sont plus aptes à imiter les masses anglaises que les masses russes.

Cette tradition est bien méconnue. On se méprend à croire que le parti d'avant-guerre ait été un parti de votards. Jaurès pensait que l'on pouvait concevoir les réformes comme révolutionnaires, mais qu'on ne devait jamais sacrifier l'éventualité révolutionnaire. Jaurès a toujours résisté à ceux de ses amis, d'illustres savants, des universitaires qui lui demandaient de s'engager à renoncer à l'action illégale. Il pensait qu'un peuple opprimé a le droit d'user de tous les moyens et même de la violence pour s'affranchir. (*Applaudissements.*)

Sembat continue.

Voici les conséquences que j'aperçois. Vous êtes libre de prendre les décisions qui obligeront certains d'entre nous... Enfin, c'est l'inévitable. Je ne veux pas faire de sentiment, mais vous permettrez à ceux qui ont donné leur vie à faire un parti uni...

Vaillant-Couturier interrompt Sembat pour s'étonner qu'on oppose à Moscou les idées d'avant-guerre. Il pense que Jaurès aurait sans doute évolué, car depuis la mort de Jaurès, il y a eu la guerre avec le socialisme de guerre et la collaboration ministérielle.

Sembat. — Toutes les observations que vous m'avez faites, je les attendais, sauf celle-là. Il a fallu que mes arguments vous aient bien touché pour que vous vous décidiez à me dire pareille chose.

Pécher. — J'ai été secrétaire du Comité du premier secteur. Sembat déclara alors : J'ai été ministre, voulez-vous que je sois candidat et Vaillant-Couturier insista pour que Sembat restât sur la liste.

Vaillant-Couturier. — Lefebvre et moi nous avons demandé à Sembat de nous faire une affirmation révolutionnaire. Sembat l'a faite et alors, nous avons trouvé naturel d'être à ses côtés.

Sembat. — Je craignais à ce moment-là, ayant été ministre, de vous gêner Lefebvre et vous. Vous m'avez demandé de rester. Je

Actualité de la Maison Agutte-Sembat

La Maison Agutte Sembat rouvre ses portes en mars .

**MAISON
AGUTTE
SEMBAT**



51, rue Marcel Sembat, Bonnières s/Seine
tél 06 20 81 97 96 / 01 30 42 05 23
vivhas@hotmail.fr
www.maison-agutte-sembat.fr



MAIS QUI EST LE COUPABLE ?



Venez le découvrir le 26 mars à 21h
à la MAISON
AGUTTE
SEMBAT

Un jeu interactif
sur les bases du Cluedo avec
des personnages qui cachent
bien des mystères...
Retrouvez vous à Bonnières
en 1924 pour résoudre l'enigme.

Remerciements et inscriptions au 0620819796
Maison Agutte-Sembat
51 rue Marcel Sembat 78270 Bonnières s/Seine

Printemps des Poètes

- * Dim. 6 mars à 10h:
Animation «*Poésie en liberté*» dans le parc de Thy le Château
- * Ven. 11 mars à 19h :
soirée *apéro-poésie* en chanson.
- * Dimanche 13 mars
Réouverture de la maison Agutte-Sembat et animation poésie dans le parc..

Ven. 11 mars à 19h
Soirée apéro-poésie
en chanson
dans la Maison
Agutte-Sembat.

Le grand 20^e

Printemps des Poètes
du 6 mars au 6 juin 2015

Sam 26 mars 20h30
«Cluedo» géant
dans la maison
Agutte-Sembat.
Des personnages
vous attendent pour
résoudre le mystère...

1-2-3 avril JEMA :
les métiers de la
restauration du
patrimoine.

**PAROLES
DE
JARDIN
DIERS**

**LES
JOURNÉES
EUROPÉENNES
DES MÉTIERS
D'ART**

du 5 au 8 mai :
Portes ouvertes de la
maison à un artiste,
exposition

A partir du 13
mars, ouverture
de la maison les
2^e et 4^e
dimanches
du mois de
14h à 18h.
Entrée libre.
Visites guidées.
Ouverture les
samedis et
dimanches sur
rendez-vous
Parc ouvert tous
les jours
Entrée libre.

- * 28-29 mai, 4-5-11-12 juin : Paroles de jardiniers - Animations «jardins de voyageurs»: jeu-dégustation dans le parc.
- * 3-4-5 juin: Rendez-vous aux jardins.
- * du 12 juin au 3 juillet : exposition Marcel Sembat ministre.
- * 3 juillet : après-midi musique et jeux de la Belle Epoque.

©VIVHAS-droits réservés-2015. Ne pas jeter sur la voie publique



Contact :
Tel 0130420523
vivhas@hotmail.fr
www.maison-agutte-sembat.fr

La Lettre de la Maison Agutte-Sembat
VIVHAS, 7 rue Georges Herrewyn
78270 Bonnières-sur-Seine
Publication D Marignan
Rédaction Samuel B.
Photographie VIVHAS

VIVHAS droits réservés.
Ne pas jeter sur la voie publique